

**Vanzieleghe, Eric. *Manuel pratique de bibliothéconomie*.
Préface de Jacques Hellemans. Bruxelles : Politeia, 2008-. Pag.
Variée. ISBN 978-2-209-00024-8**

Ethel Gamache

Volume 55, numéro 3, juillet-septembre 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029103ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029103ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gamache, E. (2009). Compte rendu de [Vanzieleghe, Eric. *Manuel pratique de bibliothéconomie*. Préface de Jacques Hellemans. Bruxelles : Politeia, 2008-. Pag. Variée. ISBN 978-2-209-00024-8]. *Documentation et bibliothèques*, 55(3), 146-147. <https://doi.org/10.7202/1029103ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Plus du tiers de ce livre est constitué d'une imposante bibliographie d'études et d'essais sur le roman historique ainsi que de trois index (auteurs, titres et sujets). Malheureusement, l'index des auteurs est fort inégal : parfois, on trouve la nationalité de l'auteur entre parenthèses, parfois elle n'est pas indiquée, sans raison apparente : la nationalité de l'Anglais Richard Aldington n'est pas indiquée par exemple, alors que celle de Iain Pears l'est.

Comme dans toute littérature qui appartient à un genre précis — et c'est encore plus vrai dans le cas du roman historique —, le sujet du récit est très important. C'est souvent en fonction de celui-ci que le lecteur fera son choix. Pour faire de ce livre un ouvrage de référence vraiment digne de ce nom et efficace, il aurait fallu accorder une plus grande importance au repérage des sujets. L'index des sujets, peu développé, ne compte qu'environ 200 entrées pour 2 000 romans. Comme l'index ne couvre pas tous les romans mentionnés dans l'ouvrage, on en vient à se questionner sur son utilité. Prenons un exemple concret : l'absence de l'entrée « fascisme » dans l'index, alors que le roman *La nuit italienne*, qui traite de la montée du fascisme, a été décrit.

Nous ne sommes donc pas en présence ici du livre définitif sur le roman historique mais bien d'un complément à ceux qui existent déjà. Ce nouvel ouvrage de Yvon Allard trouvera donc certainement son utilité en bibliothèque.

Vanzieleghe, Eric. *Manuel pratique de bibliothéconomie*. Préface de Jacques Hellemans. Bruxelles : Politeia, 2008-.
Pag. Variée. ISBN 978-2-209-00024-8.

Ethel GAMACHE
Coordonnatrice de stages

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information

TROP PEU DE DOCUMENTS nous permettent d'avoir une vue à jour et complète de notre domaine d'activités, la bibliothéconomie. C'est donc avec plaisir que nous avons parcouru le *Manuel pratique de bibliothéconomie* d'Eric Vanzieleghe. Précisons immédiatement que cette première édition est incomplète : le *Manuel* sera actualisé et complété en continu par des mises à jour sur feuillets mobiles. Il se présente dans un cartable avec un beau graphisme, mais bien peu de matière pour une première édition. Suite à la lecture des éléments présents cependant, nous lui prédisons déjà une continuation prometteuse.

Notre première observation à la lecture du *Manuel* concerne sa qualité et sa concision. L'ouvrage atteint indéniablement son objectif : discuter de bibliothéconomie en lien avec la chaîne documentaire. La division des chapitres est faite en ce sens. On discute d'abord de l'économie de la bibliothèque, principalement des modes d'acquisition. Vient ensuite la catalogographie. Dans la première édition, cette partie est la plus développée ; on

y aborde la conception et la gestion d'un catalogue, la présentation des besoins et des fonctionnalités à considérer. Dans cette section, nous apprécions la diversité des types de support et des ressources qui sont présentés. La limpidité des explications et des exemples est fort appréciée, notamment lorsqu'il y a autant de particularités à prendre en compte. Les types de catalogues, le MARC, la gestion du catalogue et les systèmes de numérotation internationale sont également présentés.

La troisième partie du *Manuel* porte sur l'indexation et sur ses liens avec la fonction de recherche du catalogue. Le rôle essentiel joué par les vedettes-matière, les langages documentaires et les classifications documentaires au moment du repérage est réaffirmé. L'auteur annonce que la recherche en texte intégral sera abordée dans une prochaine édition. Deux autres sections concernant la gestion matérielle et les services sont également à venir. Le tout est soutenu par une bibliographie abondante et intelligemment répartie.

Vanzieleghe a écrit un livre théorique mais qui n'ignore pas la pratique ; nous apprécions son souci de l'articulation de besoins bien identifiés avec les possibilités physiques des outils. Par exemple, tant les besoins des bibliothécaires que ceux des usagers sont considérés pour valider l'utilité et la pertinence des outils, mais on réalise du même souffle que les attentes seront limitées par les fonctionnalités réellement disponibles. Ainsi, l'auteur relève les éléments auxquels il faut penser pour établir professionnellement l'étude des besoins et des attentes, mais il prend aussi en compte les contraintes technologiques et physiques inhérentes aux outils disponibles. Ces informations, parfois simples mais jamais superflues, sont émises sans lourdeur ni redondance. Le style clair et direct de Vanzieleghe permet un heureux mariage aux nécessités théoriques.

Le *Manuel* est rédigé et publié en Belgique. Eric Vanzieleghe, documentaliste juridique, formateur et administrateur de l'Association belge de documentation, a l'ambition de mettre à disposition un outil favorisant la communication professionnelle au plan international. Voilà un objectif aussi louable que difficile à atteindre dans un domaine dans lequel les normes et les pratiques restent encore souvent incompatibles. L'auteur présente principalement des éléments de culture belge et française. On peut apprécier cependant son ouverture à l'Amérique dans les nombreux signalements des directives de l'IFLA.

Selon nous, le *Manuel* tire principalement sa force de sa clarté et de sa concision. Le *Manuel* propose un excellent tour d'horizon des éléments clefs de la bibliothéconomie. On le consulte comme une synthèse intelligente et de bon calibre du savoir pratique dans notre discipline. Nous y retrouvons l'essentiel de la bibliothéconomie, dans son acception la plus classique ; en effet, la table des matières ne permet pas d'entrevoir la création de wiki ou de blogues, ni la gestion de clientèles difficiles, par exemple. Une telle orientation, qui paraîtra

discutable ou même irrecevable à certains, permet cependant au document de conserver sa cohérence et de pondérer l'importance des éléments fondamentaux de la bibliothéconomie. La lecture du *Manuel* est de surcroît fort agréable. Son grand avantage est de permettre au lecteur de renouer de façon complète (ultimement) et cohérente avec les fondements plus théoriques de la bibliothéconomie, dont le quotidien et la répartition des tâches en bibliothèques tendent à l'éloigner très souvent. Le format dynamique du *Manuel* lui permettra de ne pas devenir obsolète.

Bertrand, Anne-Marie et coll. *Quel modèle de bibliothèque ?* Postface de Michel Melot. Villeurbanne, France : Presses de l'ENSSIB, 2008. 183 p. ISBN 978-2-910927-73-9.

Dany BOUCHARD
Candidat au doctorat

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information

DANS UN ENVIRONNEMENT informationnel en constante (r)évolution, la question de la pertinence du modèle de la bibliothèque est récurrente parce que fondamentale. Or, malgré l'importance des enjeux et bien que les bibliothèques soient le plus souvent à l'avant-garde des nouveaux développements technologiques, le modèle de la bibliothèque comme infrastructure d'information documentaire ne fait pas souvent l'objet de réflexions critiques. Comme le souligne Anne-Marie Bertrand en préface de l'ouvrage *Quel modèle de bibliothèque ?* : « *Le concept de modèle de bibliothèque est une formule aujourd'hui largement répandue, employée, acceptée dans le monde des bibliothèques. Mais cette formule n'est pas discutée. Elle n'est pas précisée* » (p. 7).

Dans ce premier ouvrage d'une trilogie¹ consacrée à l'identité de la bibliothèque publique à l'aube du XXI^e siècle, différents acteurs du milieu documentaire français (chercheurs et professionnels des bibliothèques) ont entrepris d'analyser les multiples facettes du concept de modèle de bibliothèque défini comme un « *construit qui permet au niveau de la généralité de rendre compte de la réalité singulière du terrain et d'agir sur elle* » (p. 11). Les neuf textes regroupés dans cet ouvrage ont initialement été présentés dans le cadre du séminaire : *Jalon pour une histoire des bibliothèques au XX^e siècle*, organisé en 2007 par l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB). Anne-Marie Bertrand, qui coordonne l'ouvrage, est une spécialiste de l'histoire des bibliothèques et l'actuelle directrice de l'ENSSIB. Michel Melot, qui en signe la postface, est également une figure importante du milieu bibliothé-

conomique français puisqu'il a assumé de 1993 à 1996 la présidence du Conseil supérieur des bibliothèques. Mais malheureusement, outre les affiliations professionnelles des auteurs, l'ouvrage ne donne pas d'information bibliographique les concernant ; pour le lecteur québécois, ceci paraîtra comme une lacune puisqu'il aura de la difficulté à situer la portée et la pertinence des analyses et des prises de position parfois tranchées qui sont exprimées dans ce recueil.

Les participants au séminaire de 2007 ont cherché à définir, ou plutôt à redéfinir, le modèle français de la médiathèque dans ses dimensions historique, politique et sociotechnique. Inspiré du modèle anglo-saxon de la bibliothèque publique, le modèle français émerge au cours des années 1970 de la fusion de la bibliothèque savante et de la bibliothèque populaire, avec comme principal objectif la démocratisation du savoir et la modernisation des infrastructures informationnelles. La médiathèque est depuis clairement identifiée comme service à vocation culturelle qui « *doit être dans la ville, un lieu d'animation, un lieu vivant — à la fois pour valoriser et mieux diffuser la culture et le savoir et pour s'affirmer comme service public culturel* » (p. 23). Cet idéal démocratique s'incarne d'abord dans les bâtiments, qui ont comme principale fonction d'ouvrir l'espace de la bibliothèque à l'ensemble de la population. Le développement de collections accessibles et représentatives de la diversité des nouveaux supports numériques est le pivot autour duquel se développe une nouvelle gamme de services. Dans ce contexte d'innovation technologique, la formation de professionnels qualifiés et dédiés au modèle de la médiathèque s'avère essentielle et caractéristique du modèle français.

Les bibliothèques publiques sont profondément bouleversées par la nouvelle économie de l'information et particulièrement par l'avènement du document numérique. L'ouvrage est intéressant dans la mesure où les auteurs abordent cette problématique selon le point de vue des professionnels de la documentation. L'approche est pertinente car elle met en lumière le décalage entre le discours institutionnel, qui prône l'inclusion des publics au cœur des activités de la bibliothèque, et la place effective occupée par une nouvelle génération d'utilisateurs dans les activités de l'organisation. Comme le souligne Michel Melot en s'appuyant sur les différentes analyses développées dans ces textes, le modèle français de la bibliothèque publique reste fortement *bibliocentré* : « *L'utilisateur doit être un lecteur et les questions que se pose le bibliothécaire, que ce soit en matière d'aménagement des espaces ou de choix des collections, concernent avant tout les livres* » (p. 179). Dans ce contexte, la prise en compte du comportement informationnel des utilisateurs dans un environnement du plus en plus numérisé doit être au cœur de la réflexion concernant l'évolution des modèles de la bibliothèque. C'est d'ailleurs une constante de l'ouvrage que de chercher à redéfinir la nature des relations qui unit la bibliothèque aux membres de sa communauté.

1. Le deuxième ouvrage, dont la parution est prévue en 2009, portera sur l'analyse comparée des éléments fondateurs de la bibliothèque publique aux États-Unis et en France. Le troisième volume (2010) se livrera à un exercice de prospective, questionnant l'avenir et les évolutions possibles de la bibliothèque dans le contexte des transformations actuelles.